



Mémoire – Consultation gouvernementale SMID par

La Halte du Coin

La Halte du Coin est un organisme sans but lucratif situé en Montérégie qui offre de l'hébergement d'urgence ainsi qu'une continuité de services aux personnes en situation de précarité ou d'itinérance. Depuis sa création durant la pandémie de COVID-19, l'organisme répond à des besoins grandissants sur le territoire de Longueuil et de la Montérégie.

Au fil des dernières années, nous avons observé une augmentation importante du nombre de personnes ayant recours à nos services, mais surtout une transformation rapide des profils et une complexification des situations vécues. Notre équipe a développé une expertise terrain importante afin d'accompagner, soutenir et référer une clientèle diversifiée vivant des réalités multiples.

La Halte du Coin accueille aujourd'hui un nombre croissant de personnes vivant une première expérience d'itinérance. Or, faute de places en logement, en hébergement transitoire ou dans les ressources de moyen et long terme, plusieurs se retrouvent dans les refuges d'urgence plus longtemps que nécessaire. Cette situation contribue à engorger les ressources et pousse progressivement les personnes les plus vulnérables à se retirer des services traditionnels pour s'installer en campement, un phénomène en forte croissance sur notre territoire.

Face à cette réalité, la Halte du Coin tente de maintenir des liens avec cette clientèle par différentes initiatives adaptées, notamment :

- l'ouverture d'un centre de jour les vendredis, samedis et dimanches afin d'offrir un accès à l'alimentation, à l'hygiène et à un espace sécuritaire;
- l'implication dans des projets ponctuels comme le Café communautaire et Halte-Répit, développés en collaboration avec la Ville de Longueuil afin d'offrir des réponses plus humaines et mieux adaptées aux réalités des personnes.
- l'implication dans un projet de clinique médicale directement dans nos locaux
- offre de service diversifié : Projet FÛT (Fonds d'urgence de traitement) projet de réaffiliation en itinérance avec des problématiques de santé mentale et dépendance
- offre de service d'urgence prolongée : service qui s'adresse aux usagers qui entrent dans un délai rapide vers une autre ressource. Ce service se veut un tremplin pour la prochaine étape de leur cheminement. L'urgence prolongée s'adresse également pour les usagers possédant un travail.

Malgré tous nos efforts déployés quotidiennement ainsi que par nos partenaires communautaires, les organismes ne peuvent continuer à absorber seuls les conséquences des défaillances structurelles en logement, en santé mentale et en dépendances.

L'itinérance : un enjeu structurel, pas seulement clinique

Pour la Halte du Coin, l'itinérance doit être reconnue avant tout comme un enjeu structurel. Les enjeux de santé mentale ou de dépendance ne créent pas à eux seuls l'itinérance.

Nous assistons actuellement à :

- une crise majeure du logement;
- une hausse importante du coût de la vie;
- une augmentation de la pauvreté;
- un revenu largement insuffisant pour répondre aux besoins de base.

Comment sortir de la rue lorsqu'une personne qui a comme revenu un montant entre 800 et 1300\$ par mois et qu'une *chambre* à Longueuil coûte en moyenne près de 700 \$?

Une partie importante de notre clientèle n'a simplement pas les moyens de ses ambitions. Plusieurs personnes souhaitent stabiliser leur situation, retourner en logement ou reprendre un certain pouvoir sur leur vie, mais les conditions structurelles actuelles rendent ces démarches pratiquement impossibles.

Nous constatons également une rupture importante dans le continuum de services. Les investissements demeurent concentrés dans les moments de crise alors que la prévention demeure la solution la plus efficace à long terme. Pourtant, de nombreuses études démontrent que prévenir les ruptures résidentielles coûte beaucoup moins cher socialement et humainement que gérer les conséquences de l'itinérance une fois installée.

Une mixité de profils qui transforme les ressources

La réalité des ressources d'urgence a profondément changé au cours des dernières années. La Halte du Coin accueille désormais :

- des personnes vivant une première expérience d'itinérance;
- des travailleurs précaires;
- des personnes vieillissantes;

- des personnes avec des enjeux de santé mentale ou de dépendances;
- des personnes fortement désaffiliées;
- ainsi que des personnes ayant besoin d'un accompagnement clinique plus soutenu.

Plusieurs de ces personnes pourraient sortir rapidement de la rue si des logements adaptés et accessibles étaient disponibles. Toutefois, le retard important dans le développement de logements sociaux et communautaires en Montérégie, particulièrement à Longueuil, freine considérablement les possibilités de sortie de l'itinérance.

La Montérégie fait pourtant partie des régions les plus touchées par l'augmentation de l'itinérance, sans disposer des infrastructures sociales suffisantes pour répondre à cette croissance.

Nous observons également que les ressources actuelles peinent à répondre à la diversité des besoins. Trop souvent, les personnes doivent entrer dans des critères ou des "cases" qui ne correspondent pas à leur réalité. Cette inadéquation contribue aux ruptures de services, aux refus, aux abandons de démarches et à la désaffiliation progressive des personnes les plus vulnérables.

Cette pression contribue également à l'augmentation des campements. Devant le débordement des ressources traditionnelles, plusieurs personnes préfèrent désormais éviter les refuges ou n'y trouvent plus leur place. Les campements deviennent alors une conséquence directe du manque de solutions adaptées dans le continuum de services. Il doit exister une multitude d'offres de service pour ces divers profils!

Autre aspect important, la réalité de Longueuil possède également des caractéristiques particulières qui doivent être reconnues dans les futures planifications gouvernementales. Notre territoire agit comme zone transitoire :

- pour des personnes provenant des régions avant un passage vers Montréal;
- mais aussi pour des personnes quittant Montréal à la recherche d'un milieu plus calme et d'approches plus humaines offertes par les ressources communautaires de Longueuil.

Un arrimage des plans possible, mais à construire adéquatement

La Halte du Coin reconnaît que les réalités de santé mentale, de dépendances et d'itinérance sont souvent interreliées. Une meilleure coordination entre les différents réseaux est donc pertinente. Cependant, il est essentiel d'éviter que l'itinérance soit diluée dans une approche trop générale.

L'itinérance nécessite des réponses spécifiques, notamment en matière : de sécurité, d'accompagnement, de coordination, d'empowerment, d'adaptation clinique et de logement avec accompagnement.

Toutes les personnes vivant avec des enjeux de santé mentale ou de dépendances ne vivent pas nécessairement une situation d'itinérance. Toutefois, lorsqu'une personne perd son logement ou se retrouve dans une situation de grande précarité résidentielle, une couche supplémentaire de vulnérabilité s'ajoute et nécessite des interventions distinctes.

Bien que ces réalités soient souvent présentes et nécessitent des services adaptés, une telle approche comporte le risque d'individualiser les causes de l'itinérance et mettre de côté ses dimensions structurelles. Lorsqu'on présente l'itinérance dans le même regard clinique que la dépendance et la santé mentale, les enjeux liés au logement, du revenu, de la pauvreté, du coût de la vie... les politiques sociales risquent de perdre en visibilité dans les orientations gouvernementales.

Or, la réalité observée actuellement sur le terrain démontre une transformation importante des profils. La Halte du Coin accueille de plus en plus :

- des personnes vivant une première expérience d'itinérance;
- des travailleurs pauvres;
- des personnes expulsées de leur logement;
- des personnes qui n'arrivent plus à suivre financièrement malgré leurs efforts;
- ainsi que des personnes qui auraient probablement pu éviter la rue grâce à des mesures de prévention plus fortes.

Ces situations ne relèvent pas uniquement d'enjeux psychiatriques ou de dépendances, mais également de facteurs sociaux, économiques et résidentiels qui dépassent largement les capacités d'intervention du milieu communautaire.

Dans ce contexte, la Halte du Coin considère que la meilleure avenue demeure le maintien d'approches spécifiques en itinérance, tout en développant des mécanismes d'intégration

et de collaboration plus solides entre les réseaux de santé mentale, de dépendances et d'itinérance.

Les besoins des personnes sont souvent interreliés, mais les expertises, les approches d'intervention et les réponses nécessaires doivent parfois demeurer spécialisées et adaptées aux réalités propres de chaque secteur.

Une intégration trop rapide ou trop centralisée pourrait également entraîner des systèmes plus lourds, plus bureaucratiques et moins ancrés dans les réalités territoriales. À l'inverse, les approches les plus porteuses sur le terrain reposent souvent sur :

- des continuum de services clairs;
- des équipes mixtes;
- des interventions mobiles;
- des trajectoires simplifiées;
- ainsi que des partenariats locaux forts entre les différents acteurs.

Avant d'entreprendre une transformation majeure des plans d'action gouvernementaux, il serait pertinent de réaliser une consultation plus large sur les modèles possibles d'intégration et d'arrimage, notamment en s'inspirant de certaines approches développées ailleurs, comme le modèle CAMH en Ontario.

Conclusion

La Halte du Coin croit qu'il est nécessaire de renforcer les liens entre les réseaux de santé mentale, de dépendances et d'itinérance. Toutefois, cette volonté d'arrimage ne doit pas se faire au détriment de la reconnaissance des réalités spécifiques de l'itinérance.

Les organismes communautaires jouent un rôle essentiel dans la réponse aux besoins actuels, mais ils ne peuvent remplacer les responsabilités structurelles de l'État en matière de logement, de prévention, de revenu et d'accès aux services.

Sans investissements majeurs en prévention, en logement avec accompagnement, les situations de rupture, de désaffiliation et de campements continueront de croître sur notre territoire.

Finalement, il demeure essentiel que les futures orientations gouvernementales reposent sur une compréhension fine des réalités locales et territoriales. Les enjeux d'itinérance ne se vivent pas de la même façon d'un milieu à l'autre et nécessitent un regard individuel.

La Halte du Coin considère également que les processus de consultation doivent être bonifiés, tant dans leur durée que dans la qualité de la participation offerte aux milieux concernés. Les organismes communautaires, les partenaires terrain ainsi que les personnes ayant un vécu expérientiel doivent pouvoir contribuer de façon significative aux réflexions et aux décisions qui les concernent directement.